

**CONVENTION
CITOYENNE
DE NANTES**

**Covid-19 :
VÉCUS
DE CRISE &
ASPIRATIONS
POUR DEMAIN**

Groupe miroir sur la gestion de la crise

Séance 3 – 11 janvier 2021, 13h-14h

Participant·e·s

Les citoyen·ne·s	Nantes Métropole - Les élu·e·s
<p>Mai H, Nantes Ying H, Nantes Arnaud C, Nantes Alexis T, Nantes Brigitte L, Vertou André L, Nantes Thomas N, Nantes Marine T, Nantes Irene G, Nantes Lamia B, Nantes</p>	<p>Johanna ROLLAND, Présidente de Nantes Métropole et maire de la ville de Nantes</p> <p>Christelle SCUTTO CALVEZ, 6e Vice-Présidente de Nantes Métropole chargée du dialogue citoyen et de la citoyenneté métropolitaine et maire des Sorinières</p> <p>Julien BAINVEL, Membre du conseil métropolitain et conseiller municipal de l'opposition</p> <p>Marie-Cécile GESSANT, Maire de la ville de Sautron</p> <p>Pascal BOLO, 11e Vice-Président de Nantes</p>
<p>Animation</p>	
<p>Judith FERRANDO Y PUIG, Missions Publiques Pierre ARENE, Missions Publiques</p>	

Nantes Métropole - Services	
<p>Francine FENET, Co -directrices de la Direction Démocratie et Stratégie de Nantes Métropole, pilote la convention citoyenne</p>	<p>Métropole et 7e Adjoint au maire de Nantes, chargé des affaires générales, de la circulation et stationnement, de l'évaluation des politiques publiques et des Finances</p> <p>Dolores LOBO, membre du conseil métropolitain</p> <p>Mahel COPPEY, 15e Vice-Présidente de Nantes Métropole et conseillère municipale, Elue de quartier Nantes Sud chargée des déchets, de l'économie circulaire et l'économie sociale et solidaire</p>

Les échanges à l'ordre du jour de cette troisième et dernière séance ont concerné la gestion de la crise dans un temps plus long.

La problématique de l'échange peut se résumer ainsi : « Étant donné la persistance de la COVID, nos vies vont être marquées encore de nombreux mois par des règles de distanciation sociale, de fermetures de certaines activités, de semi-confinements, à quoi pensez-vous qu'il faut être particulièrement vigilant pour que ces règles soient compatibles avec la vie la plus normale possible ? Et selon vous, qu'est ce qui, sur notre territoire, peut aider à ce que chacun.e puisse se projeter dans l'avenir positivement (projets de loisirs, de voyage, de travail, de vie personnelle) ? »

6 citoyen·ne·s ont contribué par mail, d'autres participant·e·s ont rajouté leur remarques oralement

Restitution des contributions des citoyen.ne.s par un des citoyens (Arnaud C.) et réactions des élu.e.s

Les points de vigilance :

Être vigilant à maintenir une cohésion sociale entre les individus (avec par exemple l'ouverture des marchés tout en les adaptant pour respecter les gestes barrières, maintenir les services publics, notamment les transports, pour lutter principalement contre les cas d'isolement)

Réactions des élu.e.s : Une élue rappelle l'importance du service public. En tant que maire, elle a vu dès le premier jour du confinement que le premier enjeu a été de faciliter le quotidien des isolé.e.s plus seuls et plus faibles. Elle rappelle également l'importance des bénévoles et l'émergence de nouveaux réseaux qui ont émergé avec cette crise (jeunes). Plusieurs élu.e.s ont confirmé cette priorité pour les collectivités.

Johanna Rolland rappelle sa conviction que la question de la pauvreté sera une des questions majeures de l'année 2021 à l'échelle du pays.

Être vigilant au rôle des médias dans cette crise, à leur place dans la profusion des informations. Est-ce que cet enchaînement d'informations permettait de garantir leur bonne qualité ou bien au contraire provoquer une baisse de qualité de l'information ? Un citoyen préconise de renforcer ou d'installer des moyens de communication fiables entre les citoyen·ne·s et les élu·e·s.

Être vigilant sur l'avenir des jeunes et des étudiant.e.s qui ont vu leurs parcours scolaires rompus ou dégradés. Qu'est-ce que les élu.e.s peuvent faire pour venir en aide à cette catégorie de la population notamment au niveau de l'alimentation et du logement ? Un citoyen invite à penser cette période comme le moment idéal pour lancer le revenu minimum jeune. Plusieurs citoyen·n·e.s ont rappelé la différence qu'il peut y avoir entre les étudiant·e·s avec ceux qui sont dans des grandes écoles et ceux qui sont à l'université.

Réactions des élu·e·s : Les élu·e·s partagent cette préoccupation. Les associations de jeunesse et d'étudiant·e·s rencontrées par Johanna Rolland et Pauline Langlois, adjointe aux questions liées à la jeunesse et d'associations ont alerté sur 3 difficultés qui touchent de plus en plus de jeunes étudiants : la précarité alimentaire ; l'isolement et la détresse psychologique ; la précarité en matière notamment d'achat de première nécessité y compris des produits d'hygiène.

L'écart entre les dispositifs existants et leur connaissance par les acteurs du territoire et les habitants est problématique (exemple de la maison des adolescents, ouverte aux jeunes jusqu'à 21 ans)

Être vigilant sur l'avenir des migrants. Quelques citoyen·n·e.s ont rappelé que c'est un sujet important à Nantes et qui est lié au sujet de la jeunesse (la plupart ont moins de 30 ans) ... Un citoyen rappelle qu'en pleine période de période de trêve hivernale, c'est une question de décence humaine. Les associations font le travail mais que pourrait faire de plus la métropole ? Une bonne partie de ces gens travaillent, ils font partie de la vie économique et sociale. Cela rejoint la question de la garantie de la sécurité avec l'accès au minimum vital. Les modalités d'évacuation du squat de Talensac sont questionnées.

Réactions des élu·e·s : Johanna Rolland rappelle que à la suite de l'expulsion des migrants séjournant au squat de Talensac, il y a 162 personnes qui ont été mises à l'abri. Sur les 162, il y en a 120 qui sont en auberge de jeunesse. C'est inexact de dire qu'ils sont mis en auberge de jeunesse de manière isolée pour pouvoir être plus facilement expulsés. Concernant la non-information de certaines associations de la mise en œuvre de cette action, le raisonnement des pouvoirs public (Etat + ville) a été de se dire que si ces informations sont rendues publiques, cela pousseraient les habitant.e.s du squat à prévenir d'autres migrants en situation de détresse et donc provoquer une sur-demande qui rendrait impossible l'opération de mise à l'abri.

La ville de Nantes , dans le cadre du plan « Grand froid » a mis à disposition la semaine dernière un deuxième gymnase.

Les points d'appui pour soutenir une vie de qualité sur le territoire :

La nécessité de mettre en œuvre des événements culturels qui permettent de se retrouver ensemble. A ce sujet, un citoyen note la mise place par la ville d'événements culturels en ligne. Point de désaccord : une citoyenne considère que ce n'est pas prioritaire contrairement aux impératifs de sécurité et à la réponse aux besoins fondamentaux (se nourrir, se loger, etc.)

Réactions des élu·e·s : Dans une ville qui est traditionnellement très attachée à cette question, force est de constater que cela commence à être très long autant pour l'accès à la culture que pour les acteurs culturels eux-mêmes (cinéma, petit théâtre etc.)

Lors du premier confinement, Nantes avait mis en place un fonds d'aide pour les acteurs culturels à hauteur de 1 millions d'euros qui a été totalement consommé par le soutien à des acteurs très divers (petits acteurs, acteurs émergents ou acteurs plus structurés).

Faut-il rouvrir un fonds de cette nature ou bien aider de manière beaucoup plus sectorielle en visant plus particulièrement les théâtres, les cinémas ou bien encore les arts plastiques ? C'est une question sur laquelle Nantes Métropole va devoir trancher.

La nécessité de ne pas revenir aux points de départ mais d'amener à un changement, notamment sur l'articulation entre la responsabilité individuelle et collective. Comment faire pour valoriser l'action commune ? Comment agir sur cette passivité individuelle ?

La nécessité de comprendre quelles sont les initiatives (formelles ou informelles, publiques et privées) présentes sur le territoire. Cela passe par l'impératif de faire communiquer entre elles ces différentes initiatives. Cela pourrait valoir la peine de formaliser ces mécanismes de communication et de coopération entre les associations, les élus et agents de la ville et citoyen.e.s.

Réactions des élu·e·s : Une meilleure communication entre les différents acteurs du territoire peut effectivement permettre d'identifier plus vite les problèmes et de trouver des solutions adaptées. Johanna Rolland raconte comment elle a relayé l'arrivée massive d'étudiants étrangers de Centrale au Secours Populaire auprès de l'école, qui a ainsi pu mettre en place une aide adaptée. Une élue évoque l'importance du retour d'expérience entre les différents maires dans le cadre de différentes réunions métropolitaines. Cela a également permis d'avoir une cohérence sur le territoire et que chacun.e puisse se retrouver. Un autre élu rappelle qu'il y a un grand chantier à faire sur cette question et notamment sur la manière dont la collectivité fait connaître tous ses dispositifs. Il évoque également la nécessité de mettre en place un nouvel acte de décentralisation donnant plus de pouvoir aux collectivités et aux élus locaux notamment concernant le déconfinement ou reconfinement plus souple, selon les territoires.

Le rôle des collectivités est également de donner à voir ce que font les autres (associations, entreprise, collectif de citoyen etc.). Il faut que la collectivité mette sa puissance de communication au service des initiatives locales et plus largement de son territoire.

Une élue rappelle la capacité des citoyen·ne·s à s'adapter avec notamment la mise en place de relais. Elle rappelle également que la collectivité ne peut pas tout réinventer et que c'est justement dans ces moments de coopération que la résilience sera possible.

Autres questions posées par les citoyen.ne.s aux élu.e.s

Concernant la vaccination, est-ce que Nantes Métropole peut jouer un rôle, ou l'on attend la direction nationale ?

Réactions des élu·e·s : Nantes Métropole peut à la fois s'inscrire dans la stratégie nationale et être force de propositions avec la mise à disposition de lieux aux autorités sanitaires et , voire de moyens

humains. En revanche, il n'est pas possible pour les collectivités d'acheter des vaccins. Cette crise a montré la puissance logistique des collectivités

Comment est-il prévu de revisiter les projets déjà engagés avant la crise sanitaire (gare, hôpital...) pour prendre en compte nos nouvelles réalités ?

Réactions des élu·e·s : Tous les projets sur lesquels la métropole travaille en ce moment, de même que les politiques publiques, seront réexaminés à l'aune de la crise COVID suivant le triptyque : programmes des élu·e·s / les travaux issus de la Convention citoyenne / analyse financière.

La distanciation sociale n'est pas toujours possible dans les transports en commun, ce qui constitue une prise de risque pour les utilisateurs. Comment la métropole et les communes peuvent-elles influencer sur ce phénomène ?

Réactions des élu·e·s : Toutes les études ont démontré que ce n'est pas dans les transports publics que le virus se transmet le plus. Même si la promiscuité peut être forte le faible temps d'exposition en face à face et le fait que les usagers respectent bien le port du masque explique que les transports en commun restent un lieu où les contaminations sont bien plus faibles que lors de repas et autres rassemblements avec des proches.

Questions de Johanna Rolland aux citoyen·ne·s

Est-ce qu'il y a des thèmes/ des grandes questions qui n'ont pas été abordés dans vos travaux ?

Réponse des citoyen·ne·s La notion de revenu universel a été évoquée plusieurs fois au sein de la Convention citoyenne. Qu'est-ce que Nantes métropoles envisage, étudie cette question ?

Pouvons-nous avoir une idée sur les contraintes qui existent autour de nos propositions, pour être sûr.e.s que la Convention ne travaille pas inutilement ? (Réponse de Johanna Rolland : « On a besoin d'entendre vos priorités à vous. Ne vous bridez pas ».)

Qu'est-ce que la collectivité pourrait faire pour vous aider à vous projeter dans l'après-crise ?

Réponse des citoyen·ne·s Il serait utile de mieux connaître les initiatives avec par exemple la mise en place d'une cartographie de l'existant et creuser les nouvelles manières de faire.

Il faut évaluer la possibilité de mettre en place une application « question/ réponse » pour justement prolonger les travaux de cette conférence citoyenne. Cette application reposerait sur un principe de questions ouvertes régulières sur la vie de la métropole.

Il faut qu'il y ait une meilleure visibilité sur les priorités de la métropole après la crise. (Réponse de Johanna Rolland : quatre grandes priorités avec les sujets autour de la solidarité, des enjeux de sécurité du quotidien, autour de tous les enjeux écologiques et les sujets d'emplois. Ces priorités ont été recalculées en fonction de crise.)

Il faut trouver des idées au niveau de l'accès notamment financier à la culture, sport pour les personnes ayant perdu leurs emplois.

Pour conclure cette session, Johanna Rolland remercie chaleureusement les membres de la convention pour leur engagement, malgré le contexte difficile. Cette convention joue pleinement un rôle de capteur des attentes et des besoins des citoyen·ne·s.